

augmente, les yeux se cernent, se cavent. les extrémités se refroidissent et l'enfant succombe en vingt-quatre heures. La marche de cette affection, presque toujours mortelle, est tellement rapide qu'on lui a donné le nom de *choléra infantile*. C'est par milliers que les nourrissons succombent ainsi pendant l'été. L'hygiène seule peut prévenir cette redoutable maladie et en arrêter parfois la marche.

Le régime des nouveau-nés, si important en toute saison, doit être surveillé avec un soin minutieux pendant l'été. Le lait, qui aigrit alors si rapidement et qui, dans ce cas, détermine si aisément les vomissements, doit toujours être donné *intégralement frais*, chose très difficile dans les grandes villes et même dans certaines campagnes. C'est dans cette saison surtout que l'on apprécie pour les nouveau-nés le *lait condensé suisse*, dont j'ai récemment parlé et qui conserve toutes ses qualités, même pendant les grandes chaleurs.

Il faut bien se garder, l'été, de trop faire manger les enfants. La moindre indigestion peut avoir chez eux les conséquences les plus graves. Il faut également éviter de faire boire à chaque instant et de les gorger, comme on le fait, de ces horribles décoctions de crûtes de pain ou de gruau qui aigrissent avec une facilité extrême et qu'on leur donne partout en si grande quantité. Le meilleur moyen d'apaiser la soif chez les nourrissons pendant les grandes chaleurs, surtout lorsqu'ils ont de la diarrhée, consiste à leur donner, de temps en temps, une petite cuillerée d'infusion légère de café faite à froid.

On ne doit, pendant les grandes chaleurs, apporter aucune modification au régime des nouveau-nés. C'est pour cela qu'il ne faut ni les vacciner, ni les sevrer pendant l'été. Quelques bains tièdes salés ou aromatiques leur sont alors très utiles. Il faut éviter les bains de son, qui les amollissent trop.

L'été, une mère prudente ne doit sortir son nourrisson que le matin ou dans l'après-midi et ne jamais l'exposer aux rayons d'un soleil trop vif. Elle doit surtout s'abstenir de le faire voyager lorsqu'il fait trop chaud. *Pendant les grandes chaleurs et pendant la dentition, les voyages, quels qu'ils soient, sont toujours funestes aux enfants.* Lorsque j'avais mon service de nourrissons, j'ai toujours remarqué que les enfants que leurs parents faisaient, malgré moi, voyager dans ces conditions, étaient presque toujours des enfants perdus. Et cependant, grâce aux petites voitures et aux chemins de fer, les nouveau-nés sont soumis aujourd'hui à une locomotion effrénée dont les mères sont loin de comprendre les conséquences, dont elles sont loin surtout de comprendre le danger.

On abuse singulièrement des petites voitures qui sont, en général, *très-mal suspendues* et dans lesquelles on met des enfants beaucoup trop jeunes. La rapidité avec laquelle on les fait rouler sur le pavé des rues, les secousses que leur imprime chaque interruption de trot-